

Entre les mailles du filet

La terre battue, sol stabilisé perméable, demande un entretien particulier qui assure ainsi souplesse, confort et glissance. Cet entretien de chaque instant responsabilise les joueurs eux-mêmes et le ou les responsables techniques du club.

Il n'existe pas de terrain sans entretien. La terre battue traditionnelle demande une attention toute particulière et nécessite trois types d'entretien.

- L'entretien journalier "élémentaire" est assuré par les utilisateurs après le temps de jeu (à faire aussi souvent que possible) et consiste à maintenir le rouge sur toute la surface.
- L'entretien "courant", principalement réalisé en fin de journée, est quant à lui plus technique et consiste à "bichonner" les courts en leur apportant la quantité indispensable d'eau.
- Un entretien en cours de saison est également nécessaire, caractérisé par le balayage du court et par un apport supplémentaire de brique pilée et de chlorure de calcium permettant de maintenir les terres battues en bon état jusqu'à la fin de saison.

Les générations de pratiquants ayant acquis une culture "terre battue" connaissent et appliquent les règles élémentaires d'entretien. Des affiches et des panneaux d'informations, référencés dans le catalogue Equipement de la Centrale du Club), visibles dès l'entrée sur le court, rappellent les consignes d'entretien et recommandent généralement trois opérations principales.

La première opération consiste à "passer le filet", de préférence dans la largeur du court sans omettre les zones de dégagement et de recul. Le passage du filet à traîner permet une parfaite répartition de la brique pilée et d'évacuer les gravelles (grains de calcaire détachés de

la chape) en périphérie de court, limitant ainsi les faux rebonds et les risques de glissades incontrôlées. Il est fortement conseillé de prendre soin de soulever le filet à la



fin de chaque passage dans le but de faire tomber au sol, en périphérie de court, les débris amassés.

La deuxième opération incite les joueurs à "balayer les lignes" pour éviter que la brique pilée maintenue sur les lignes après le passage du filet ne vienne rougir celles-ci lors de l'opération d'arrosage. Cette opération permet également une meilleure visibilité de l'aire de jeu.

La troisième opération (photo ci-contre), consiste à humidifier légèrement le court afin de maintenir le rouge en surface et de façon homogène sur la totalité du court. "Arroser le court" demande un certain "coup de main". Il est fortement conseillé de maintenir la lance d'arrosage vers le haut et à faible pression afin d'assurer une fine pellicule d'eau sur tout le court sans former de véritables flaques d'eau.

L'entretien journalier réalisé par le personnel d'entretien ou par la personne en charge de l'équipement dans le club, intervient principalement en fin de journée et consiste à arroser, jusqu'à saturation, tout en évitant les flaques, les 648 m de brique pilée. Il est courant de pas-





ser près de 30 min par court et de véritablement “noyer” le terrain.

Cet entretien journalier s’accompagne de quelques opérations techniques à réaliser en cours de saison. Parfois après de violents orages, des éléments plus ou moins grossiers de calcaire se désolidarisent de la chape. Ils se mélangent à la brique pilée et sont impossibles à bloquer, provoquant des faux rebonds. “Le balayage” du court, avec l’aide du balai de bouleau parfaitement adapté à cette opération, permet d’évacuer les éléments indésirables (à réaliser au moins une fois à mi-saison) tels que

les cailloux, le mâchefer et le calcaire présents en surface. Cette opération permet également de conserver une parfaite porosité de la chape et ainsi de stocker la quantité d’eau suffisante dans la couche intermédiaire (le mâchefer) et de la restituer par évaporation ou par capillarité au “Craon” tout au long de la saison.

L’utilisation du chlorure de calcium diminue la quantité d’eau nécessaire à une parfaite humidification de la chape en retenant l’humidité ambiante. Ce matériau se présente sous forme cristallisée et se caractérise par son pouvoir de rétention en eau. Dans un premier temps, il suffit de répandre de manière homogène et sur la totalité du court, 25 à 30 kg de chlorure de calcium en prenant la précaution d’humidifier suffisamment la chape de calcaire. Les cristaux se dissolvent puis s’intègrent au “Craon” ou l’humidité est alors retenue. Par la suite, il suffit de traiter pendant la saison, les zones qui s’assèchent au fur et à mesure de leur apparition. Un court consomme en moyenne 200 kg par saison.

Après une saison sportive bien remplie, l’après Roland Garros et l’approche des vacances d’été, amènent un grand nombre de joueurs à pratiquer, occasionnellement ou de manière plus intense, le tennis sur terre battue. Ces gestes élémentaires, et toutefois indispensables, représentent la “tradition terre battue”. Ils évitent principalement la détérioration de la couche de jeu et maintiennent une qualité optimale de souplesse, de glissance et de confort. Les symptômes d’une terre battue mal entretenue sont principalement le bétonnage et l’imperméabilité de la chape. Pour éviter ces points de non-retour et pour le plus grand plaisir des joueurs loisirs et des compétiteurs, faites (faire) les bons gestes au bon moment. Merci pour elles !!!

Gaël Bonnaire

Les conseils du service de l’Équipement

5 erreurs à éviter

- Couche de calcaire trop épaisse (supérieure à 6 cm)
 - l’eau traverse difficilement le terrain
 - le court risque de bétonner
 - le griffage de la chape demandera plus de travail.
- Rouge en trop grande quantité
 - il se transforme en boue d’argile lorsqu’il pleut et la surface de jeu mettra plus de temps pour sécher
 - il se mélange au calcaire : l’eau ne passe plus et le terrain ne tient pas
 - il se forme des tas qui provoquent des faux-rebonds
 - il se transforme en poussière par temps sec.
- Rouleau trop lourd
 - il va compacter la chape calcaire irrégulièrement
 - il augmente les risques de “bétonnage”.

- Cailloux ou mâchefer présents dans le calcaire
 - en cours de saison ils vont provoquer des trous à la surface.
- Chaussures non adaptées (ex : jogging)
 - elles vont endommager le court de manière irréversible.
 - les joueurs risquent de se blesser gravement.

4 trucs pratiques

- Utiliser du chlorure de calcium et non du sel (chlorure de sodium)
- Ne pas rouler un terrain en cours de saison
- Percer la couche de calcaire avec une fourche lorsque des flaques persistent sur le court. L’eau s’évacuera rapidement.
- Arroser beaucoup le soir et très peu en plein soleil.